



Mr Wm Bear Howard Library



Fondée en 1827



L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

POLITIQUE LITTÉRAIRE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS

VOLUME 89

NOUVELLE-ORLEANS, LNE., MARDI, 20 JANVIER 1920.

NO. 124

DERNIERES NOUVELLES LOCALES

Le capitaine John Wesley Wilcox, qui servit pendant la guerre civile, est mort le 1er janvier 1920, à sa résidence à Saluda, dans la Caroline du Nord.

La "American Sugar Refinery" ne sera pas ouverte avant le 1er février. A cette époque on suppose que le sucre sera plus facile à se procurer.

Mme Auguste Montagnet, née Julia Emma de Buys, fille de feu George de Buys et Hersilie Crozat, est morte samedi, 17 janvier 1920, à l'âge de 43 ans et 4 mois.

Les magasins du gouvernement offriront cette semaine du café à 25 sous la livre, des pois rouges à 61-2 sous, du sel à 5 sous pour 9 livres, et une grande quantité d'autres articles.

La Nouvelle-Orléans, le premier volontaire américain à joindre la Légion étrangère, est un des héros de la guerre, est de retour ici, et se propose d'établir un théâtre, rue Royale, où il offrira des vues des champs de bataille en France et en Belgique et des ruines occasionnées par la guerre.

Le bateau à vapeur "New Canadia", qui faisait des excursions à Mandeville et Covington pendant un bien grand nombre d'années, a sombré à Madisonville ces jours derniers. Il avait été construit en 1847. Tous les états la bonne société de la ville se partait en foule à bord pour voir de la brisée du lac.

Le colonel Thomas L. Lewis, de la Nouvelle-Orléans, un grand-duc de West Point, est mort vendredi, à Baltimore, à l'âge de 62 ans.

Deux cents dames de la haute société de la Nouvelle-Orléans donneront une fête, le 28 janvier, à l'Althausum. La "Fête Vanité" sera donnée pour le bénéfice des orphelins de la France et pour le Kingsley House. Les dames qui ont organisé cette fête sont Mesdames H. J. de La Vergne, George O. Whitney, Lucien Lyons, Charles Buck, Jr., et Mlle Edith Aiken.

UN VISIONNAIRE.

Le général russe Dragomiroff était un stratège de haute valeur. Il avait écrit, pour l'armée moscovite, une histoire de Jeanne d'Arc et chargé notre confrère E. Gachot de grouper les pièces d'archives pouvant éclairer sur les règnes de Pierre de Grand et de Catherine II.

Un jour, à Paris, le général Moulin, attaché militaire à Saint-Petersbourg, témoignait devant lui des craintes que lui inspiraient certains négateurs révolutionnaires groupés à Odessa. Dragomiroff répondit: "Trois de follesse dans le gouvernement. On laisse Tolstoï exciter les communistes, publier des appels pour dépouiller les riches. Le parti finitiste a laissé des sociétés secrètes qui minent sourdement la société. Dans quinze ans (il parlait ainsi en 1898) il se pourrait qu'il n'y ait plus de tsar, plus de garanties sociales. Une tourbe pillonne l'empire, déchaînera la fureur du moujik ivrogne, recommencera l'insurrection de Moscou. Les forçats de Sibirie et les malfaiteurs recrus en France et en Suisse seront les chefs du gouvernement.

Prophtie qui s'est malheureusement accomplie!

Pour faire la conquête d'une jolie fille un jeune homme doit d'abord exciter sa curiosité, commander son admiration, soulever son intérêt et plaire à la mère.

UN ETAT-MAJOR INTERALLIE.

Les Résultats de la Conférence de Londres.

Parmi les résultats de la conférence qui s'est déroulée à Londres entre les représentants du gouvernement français et du gouvernement britannique, il faut citer la création d'un conseil militaire interallié. On ne parlait pas d'un organisme de ce genre tant que M. Wilson assistait à Paris. Alors on était tout à la paix universelle et à la Société des Nations; mais la Société des Nations menacée de faire long feu et force est bien pour les puissances directement visées par l'Allemagne, de prendre des mesures afin de se protéger.

On revient à l'ancien système des alliances assurant un équilibre international plus ou moins stable. Le premier résultat de ce retour aux idées pratiques est la formation d'un état-major interallié.

Il sera présidé par le maréchal Foch et siègera en permanence. Sans empêcher d'aucune façon sur les attributions du Conseil diplomatique chargé de résoudre les problèmes territoriaux, financiers et politiques encore en suspens, il secondera les efforts des diplomates par les moyens plus rapidement militaires.

La formation des conditions du traité de paix, il appuiera l'action des commissions de contrôle appelées à fonctionner dans l'empire allemand. Les Allemands n'auront qu'une idée pendant la période qui commencent: reformer clandestinement leur armée. Ils ont déjà commencé. Le comité interallié aura pour besogne, entre autres, d'empêcher ces opérations sournoises.

Les modalités de cette collaboration permanente ont été fixées à Londres. Les deux commandements militaires ont aussi étudié la question des effectifs. Pour l'instant, l'empire britannique ne compte sur le Rhin que 14,000 hommes. Le haut commandement anglais reconnaît la nécessité de faire plus et de s'organiser sérieusement les Français, si ébranlés par la guerre.

L'Angleterre a limet le maintien d'un généralissime de nationalité française. Ce sera probablement le maréchal Petain. Il dépendra directement du Conseil interallié que présidera, nous l'avons dit, le maréchal Foch.

Le régime de la conscription prendra fin en Grande-Bretagne au mois de mars prochain. L'Angleterre est engagée à prendre des mesures très nettes afin que sa force militaire soit dès lors proportionnée à celle de la France. Cette dernière comprendra environ 500,000 hommes.

Il s'agit des pourparlers militaires de Londres et de ce qu'en résultent les journaux français que la collaboration de l'armée britannique et de l'armée française se fait demain aussi étroite qu'elle fut hier, si le besoin s'en faisait sentir.

Malheureusement, la Belgique (l'Italie ne figure pas dans cette alliance révisée aux puissances de l'Entente cordiale. On ne peut s'empêcher de le regretter.

UN NOUVEAU GOUVERNEMENT EN RUSSIE.

Varsovie.—On annonce de source bolcheviste que ces jours derniers, à Moscou, bolchevistes et menchevistes ont négocié en vue de l'entrée au gouvernement de quelques membres de ce dernier parti. D'ici à quelques jours le nouveau gouvernement devra proposer à Denikine et à Kolchak un armistice nécessaire par la convocation de la constitution pan-russe. Est prévue la réalisation immédiate des réformes substantielles. La fusillade sans procès au préalable devra être abolie.

Un imbécile bien habillé ressemble à ces mets de qualité inférieure servis sur un beau plat: ça illusionne toujours quelqu'un.

MONOLOGUE.

Si les Bas-Bleus Faisaient Nos Lois

Plus d'une femme sait écrire sans se transformer en bas-bleu. La preuve, c'est qu'on aime à lire Les bluettes du "coin du feu."

Mais de la femme politique. Nous n'avons que faire, et je crois qu'il vaudrait mieux fermer boutique.

Si les bas-bleus faisaient nos lois. La femme "arbone" des chaufettes à l'azur plus ou moins foncé. Quand le charme de ses fossettes par des rides est remplacé. La pétroleuse à la tribune. Prônant l'égalité des droits. Roussecouter à la Commune.

Si les bas-bleus faisaient nos lois. Jadis, l'homme avait charge d'âme. C'était à lui de protéger. L'âtre où ses enfants et sa femme vivaient à l'abri du danger. Gaiement, sur ses larges épaules. Du travail il portait le poids. On interviendrait les rôles.

Si les bas-bleus faisaient nos lois. Pour bien remplir sa lourde tâche. Ne marchandant pas ses efforts. L'homme prodigue sans relâche. Ses muscles vigoureux et forts. Ses travaux de l'agriculture. Occupaient ses bras autrefois. C'est lui qui ferait la couture. Si les bas-bleus faisaient nos lois.

Certains tendrons à mine austère. Par un long col blanc agris. En attendant, partent en guerre. Contre l'engance des maris. Qui, brisant maint cœur choisis. A sur d'autres porté son choix. Son châtimant serait terrible. Si les bas-bleus faisaient nos lois.

Quand, le mari, navrant spectacle. Donnerait à boire aux poupons. Ne tolérant aucun obstacle. La femme mettrait ses jupons. Pour enfourcher la bicyclette. C'est l'hercule de nos tournois. Deviendrait une femellette. Si les bas-bleus faisaient nos lois.

Si gravissait le Capitole. On verrait le sexe charmant. Accaparer tout le Pactole. Avec un sans-gêne alarmant. Les forts budgets où l'homme émerge.

Le maintiendrait sur le pavoi. Mais il n'en mènerait pas large. Si les bas-bleus faisaient nos lois.

Quiconque oserait par la plume. Proférer trait "subito". Se broyer contre l'homme-enclume. Et l'aveugle femme-marteau. Sur son affreux lit de torture. La critique serait sans voix. Ça terrait la littérature. Si les bas-bleus faisaient nos lois.

TOMBES DES MORTS AMERICAINS VISITES.

Paris.— Deux cents Américains qui ont visité les tombes de leurs parents et amis qui sont morts en France étaient venus tout l'abord prendre leurs informations au bureau de la Croix Rouge, qui offre ses services en collaboration avec le Service de l'Enregistrement des Tombes.

Ce bureau de la Croix Rouge donne les informations nécessaires pour aller aux différents cimetières après que l'emplacement des tombes a été donné par le Bureau d'Enregistrement.

De plus, la Croix Rouge a établi un service d'omnibus pour les cimetières éloignés; et assez de lits et d'accommodations pour dix Français et dix femmes ont été installés à Romagne, où se trouve le plus grand cimetière américain.

Un clou qui a la tête trop tendre et un homme qui a la tête trop dure sont aussi inutiles l'un que l'autre.

Réception à Bord du Croiseur "Jeanne d'Arc."

Soirée de Gala au Grand Opéra de la Nouvelle-Orléans.

Depuis son arrivée dans le port de la Nouvelle-Orléans, le séjour de la "Jeanne d'Arc" n'aura été qu'une suite de réceptions et de fêtes, auxquelles s'attachera désormais le meilleur souvenir, tant du côté de la société méridionale que du côté de l'état-major du croiseur et de son équipage.

Samedi dernier, à partir de 3 heures de l'après-midi, un service de passage établi du "landing, foot of Canal," à la "Jeanne d'Arc," amenait à son bord les nombreux invités du Commandant Jollivet et des officiers du croiseur, dont le pont était garni de fleurs, de feuillage et de palmiers, qui lui donnaient un air de fête du plus riant aspect.

Accueillis, au sortir du bateau, de la façon la plus gracieuse, par le Commandant Jollivet et ses officiers, les invités qui, de 3 heures à 7 heures du soir, ont passé la plus agréable après-midi qui se puisse imaginer. Rien n'y manquait, ni la musique, ni les danses auxquelles prenaient grand plaisir nombre de dames de la meilleure société, ayant pour cavaliers les officiers et les cadets de l'équipage. Les rafraichissements, servis avec autant de choix que d'empressement, constituaient l'agréable accompagnement de cette cordiale réception.

La soirée de gala donnée en l'honneur des officiers, des Cadets et de l'équipage de la "Jeanne d'Arc," par le Grand Opéra de la Nouvelle-Orléans, dans la salle de l'Althausum, n'a pas été un moindre succès. Magnifiquement ornée de drapeaux et de draperies aux couleurs nationales de la France, des Etats-Unis et de la Grande Bretagne, la salle se remplissait du monde, dès l'ouverture, au point de mettre l'administration dans la nécessité de refuser des places, avant même le commencement de la représentation de "Manon," dont l'annonce figurait en tête du programme. Les belles toilettes féminines, se mêlant aux uniformes des officiers français et américains, venus en grand nombre, formaient un des attraits de cette magnifique assistance, devant laquelle fut jouée, par Mlle Vogel et Rozia, et MM. Conrad, Becker et Kanony, avec le talent qu'on leur connaît, le bel opéra de Massenet. Comme intermèzzo entre le deuxième et le troisième acte, la "Marseillaise" fut exécutée par l'orchestre. Quant au quatrième acte, il fallut, à cause de l'heure avancée, y renoncer, et ouvrir, sans désemparer, le concert formant la seconde partie du programme.

Ce concert, qui était attendu avec une légitime impatience, nous a permis d'entendre successivement Mlle Nina May, en costume britannique, dans "Angelus de la Mer"; Mlle Vogel, en costume arlésien, dans un air de "Mireille" et une chanson provençale; Mlle Eve Grippon, costumée en alsacienne, dans "La République vous appelle"; M. Milhaud, dans le costume de Rouget de Lisle, vint ensuite chanter la "Marseillaise" avec le concours des chœurs de l'Opéra et celui de la société chorale de l'équipage de la "Jeanne d'Arc." Vint ensuite Mlle Becker-Dupré, qui, costumée à la mode de Lorraine, chanta "La Marche Lorraine." Le concert se termina par l'audition de Mlle Dorothy Frances, qui représentait l'élément américain, et qui, dans ce rôle, souleva l'enthousiasme de la salle par "The Star-Spangled Banner" et "Dixie," quelle a chantée avec un talent qui la mettait de pair avec les artistes qui l'avaient précédée, dans l'ordre du programme.

Aux côtés du Commandant Jollivet, qui occupait, avec plusieurs de ses officiers, les fauteuils de l'extrême gauche de la galerie du premier étage, avaient pris place, entre autres, M. Barret, consul général de France, le Capitaine Cooper, commandant de la station navale américaine de la Nouvelle-Orléans, ainsi que M. André Lafargue, représentant le maire de la ville.

Cette réception faite à la Nouvelle-Orléans, aux officiers et à l'équipage de la "Jeanne d'Arc," au cours de sa croisière, comptera parmi les épisodes du voyage agréables à rappeler. Son écho ira jusqu'en France, et si, comme le dit un vieux proverbe, le langage est l'écho de l'âme, on y saisira, de l'autre côté de l'Atlantique, un nouveau témoignage du sentiment américain, qui ne se lasse pas de suivre, avec une attention toute sympathique, de confiance et d'intérêt, la marche en avant que la France, fière de ses glorieuses traditions, reprend aujourd'hui, avec autant de courage que de vaillance, vers une nouvelle étape de ses destinées historiques.

P. H. ERMONT.

LA PROHIBITION CAUSERA UNE REVOLUTION

Syracuse, N. Y.—D'après le Rev. Dr. Campbell Morgan, pasteur de Westminster Chapel à Londres, qui est en visite à Syracuse, une révolution est sûre de suivre la loi de prohibition.

De sa chaire il a déclaré: "Les-quinze grande nation bannit les boissons fortes, elle doit être prête pour une révolution. Car lorsqu'un homme cesse de boire, il commence à penser. En effet, tout ce qui est arrivé en Russie d'un genre révolutionnaire n'est arrivé qu'après l'abandon du vodka. Aussi, si Londres deviendra 'dry,' son 'East End' se lèvera."

Puis, en commentant la prohibition aux Etats-Unis, le Dr. Morgan a dit: "Ce sera merveilleux cette nation entièrement 'dry' et habituée à cet état d'être, mais ça demandera du temps avant que vous y soyez habitués."

"LES CAUSERIES DU LUNDI"

Les "Causeries du Lundi" ont eu lieu lundi, 12 janvier, à la résidence de Mme Alfred Le Blanc, rue Première.

M. de Laclaise fit une charmante conférence, qui fut très appréciée et applaudie par les membres du cercle, et Mlle Margot Castagnanos chanta avec beaucoup de succès plusieurs chansons françaises.

"Les Causeries du Lundi" se sont aussi réunies hier, lundi, en l'honneur des officiers de la Jeanne d'Arc.

L'IMMODESTIE DE LA MODE.

Bruxelles.— La Fédération des Femmes Catholiques belges vient de lancer un appel aux tailleuses, maisons et ateliers de lingerie, aux grands couturiers de Belgique, les engageant "à mettre un terme à l'immoralité et à l'immodestie des modes actuelles."

"Sans vouloir faire la moindre prudence, écrit le Soir, le grand journal libéral belge, nous pensons que du train dont marche la mode, c'est bientôt plus que les reins que descendra le décolletage. Et ne fut-ce qu'au point de vue des fluxions de poitrine—le mal est de circonstance—il serait temps que l'on s'arrêtât dans cette voie."

FAITS DIVERS

La dernière rumeur au sujet de Fiume est que, tout en concédant à cette ville son caractère national italien, on lui accordera une complète souveraineté sous l'égide de la Ligue des Nations.

Les Gardes Rouges arrivent à la frontière de l'Afghanistan et se proposent d'envahir les Indes, avec le secours des Afghans et d'autres peuples qui subissent l'influence mahométane. Il n'est pas étonnant qu'en face des difficultés et des tribulations qui l'attendent, l'Angleterre cherche à avoir une protection de plus en plus forte de la part de ses colonies, et se fasse même une règle de les appeler des "nations sœurs."

Le roi Christian X de Danemark a cédé au président Wilson pour lui exprimer "la profonde gratitude de la nation danoise pour la part prise par les Etats-Unis au traité de Versailles, d'après lequel le Schleswig pourra être réuni à sa patrie."

D'après une communication faite par le "Federal Reserve Board," la réserve de métaux précieux aux Etats-Unis a été réduite en 1919 de plus de 41 millions de dollars en raison de nombreuses exportations d'or et d'argent.

Un prêtre dans une église catholique de Paris a osé de célébrer un mariage à cause de la toilette trop décolletée de la fiancée.

Le général Pershing rendra visite à la Nouvelle-Orléans le 16 février.

Il y a eu 97 tremblements de terre aux Etats-Unis en 1919.

Toutes les grandes villes de l'Italie sont encombrées de touristes.

L'influenza espagnole sévit avec une extrême violence en Pologne, surtout parmi les femmes et les enfants.

Le navire anglais Yarmouth, avec une cargaison de liquores de toutes sortes, évaluée à \$2,000,000, allant de New York à la Havane, est en grand danger de sombrer en mer.

Paris.—D'après un rapport publié dernièrement par son quartier général, la Croix Rouge américaine a dépensé \$29,915,000 en œuvres de secours pendant l'année 1919. De cette somme, plus de \$5,700,000 ont été dépensés en Belgique et le reste en secours pour la population civile en France.

Paris.—M. Raymond Poincaré, Président de la République Française, a été élu au second scrutin sénateur du département de la Meuse par 742 voix sur 772. M. Poincaré, bien que n'étant pas candidat, reçut 178 voix au premier scrutin, mais, comme les autres candidats n'eurent pas assez de voix pour être élus, les électeurs votèrent tous pour M. Poincaré. Cette patriotique démonstration sur le nom du Président Poincaré dans le département de la Meuse, où les partis sont très divers, est une bonne augure pour le maintien en France de l'union sacrée.

Paris.—On dit que le maréchal Foch a été choisi par la France, l'Angleterre et l'Italie comme directeur militaire chargé de voir à ce que les termes du traité de paix soient exécutés. Non seulement le maréchal sera consulté sur toutes les mesures qui devront être prises, mais sera même autorisé à prendre l'initiative et de proposer au gouvernement toutes les mesures qu'il croira nécessaires.

Paris.—L'Allemagne sera forcée de livrer aux autorités militaires alliées 800 personnes pour être jugées des crimes commis contre les lois de guerre. De ce nombre, la France en demande 300. La liste finale de ces personnes de "kultur" a été faite aujourd'hui.

Certaines filles ne croient en rien, même à leur miroir.

Rien de meilleur qu'une bonne femme, rien de pire qu'une méchante femme.

DERNIERES NOUVELLES DE PARTOUT

True translation filed with the postmaster at New Orleans, La., on Saturday, as required by the act of October 3, 1917.

M. Paul Deschanel, président de la Chambre des Députés pendant une vingtaine d'années, a été élu Président de la République Française par l'Assemblée Nationale par un vote de 731 contre 155 voix.

On annonce que la Grande Bretagne et la Turquie ont contracté un traité secret. La France et la Grande Bretagne ne sont pas d'accord au sujet du règlement des affaires de la Turquie.

La marine de guerre anglaise se prépare à faire une démonstration sur la mer Noire. Chaque navire disponible est rempli de provisions de guerre. Paris et Londres ne sont pas d'accord au sujet des mesures à prendre pour améliorer la situation en Russie.

Plus d'une vingtaine de navires de guerre autrichiens, qui devaient être délivrés aux alliés d'après les conditions du traité de paix, ont été trouvés fortement endommagés par la commission d'investigation des alliés. Les Autrichiens ont suivi l'exemple des boches, et blâment les tchecoslovaques et les Yougoslaves pour cette sale besogne.

Le Conseil de la Ligue des Nations s'est réuni vendredi, 16 janvier, et a élu M. Léon Bourgeois comme président et Sir Eric Drummond, de la Grande Bretagne, secrétaire. Les représentants de la France, de la Grande Bretagne, de l'Italie, de la Belgique, de la Grèce, de l'Espagne, du Japon et du Brésil étaient présents. Le premier acte du Conseil fut l'appointement d'une commission pour tracer sur les lieux les limites des frontières du bassin de la vallée de la Sarre.

Le Japon a invité la Chine à nommer une commission pour entrer en négociations au sujet de la province du Shantung.

Odessas, le plus grand port sur la mer Noire, a été occupé par les Bolchevistes.

Les armées du général Denikine et de l'amiral Kolchak ont été dispersées par les Bolchevistes, qui semblent triompher partout.

Le Premier Lloyd George et le secrétaire de la guerre, Winston Churchill, ne sont pas de la même opinion au sujet de la question russe. M. Churchill voudrait voir les alliés envoyer en Russie des forces suffisantes pour détruire le bolchevisme, et mettre un terme au désordre dans ce pays, tandis que M. Lloyd George prétend qu'un tel mouvement de la part des alliés pourrait bien réunir et solidifier toute la Russie contre les alliés.

Milan.—Le Capriore della Sera annonce qu'au cours des entretiens qui ont eu lieu entre le Maréchal Foch et le Président Wilson toutes les dispositions ont été prises en vue de l'occupation éventuelle de la région de la Ruhr et de la ville de Francfort. A cette occupation ne prendra ni part que des troupes françaises et belges.

Le conseil suprême fera une demande à la Hollande de délivrer l'ex-empereur d'Allemagne.

La coupe du plaisir paraît, à l'homme, grande comme un dé à coudre; celle du chagrin semble toujours contenir plusieurs galions.

Certains hommes ne croient en rien, même à leur miroir.

Rien de meilleur qu'une bonne femme, rien de pire qu'une méchante femme.